

DONNER UNE LIBERTÉ D'APPROPRIATION

Dans le projet architectural du Frac, Lacaton & Vassal font le choix de laisser la grande halle vacante. En proposant un espace non prévu dans le cahier des charges, ils laissent la possibilité de s'approprier la halle d'origine, le lieu avec beaucoup de liberté. Les architectes offrent de l'espace en plus. Le spectateur se retrouve confronté à un changement de paradigme total par rapport à l'espace qui n'est pas rationnel, qui affiche sont vide.

Dans la construction du Frac Nord - Pas de Calais, les architectes laissent « vivre » le bâtiment en offrant une liberté d'usage à des espaces dont les fonctionnalités n'ont pas été totalement prédéfinies.

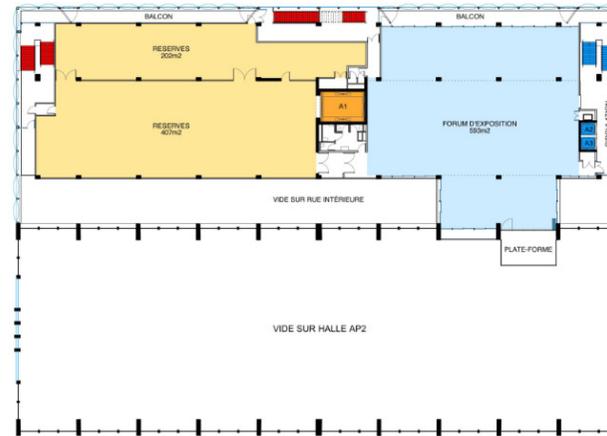
Dans la conception et la réalisation de leurs projets architecturaux, Lacaton & Vassal font le choix de construire des formes ouvertes pour créer des qualités spatiales optimales où l'occupant des lieux ne se sentira pas contraint par une forme fermée et figée.

« Nous essayons toujours de représenter le moins d'éléments possibles dans nos projets et utilisons souvent le pointillé pour dire peut-être. Alors la ligne devient bien signifiante. Les plans traduisent bien ce qui crée de l'ouverture, la mobilité par rapport à la rigidité. La décision suspendue. »

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, in Hilde Teerlinck et al., DNK-110923 LACATON & VASSAL, FRAC Nord-Pas de Calais, Dunkerque, janvier 2012, p 44.p 156.

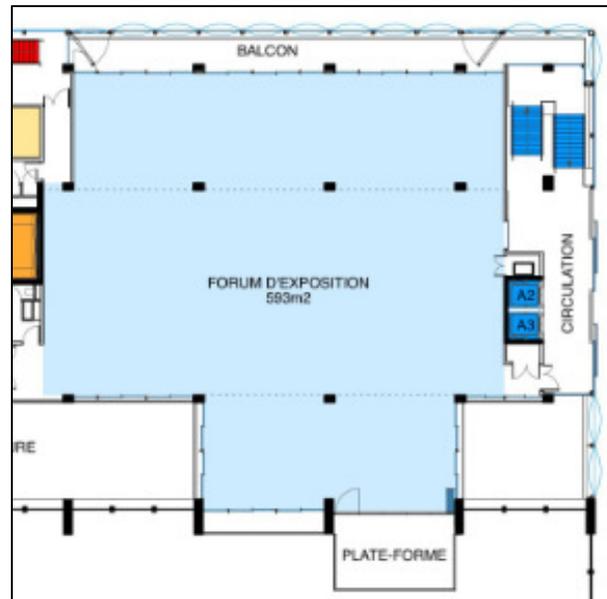
Anne Lacaton (1955 -) et Jean-Philippe Vassal (1954 -)

Frac Nord - Pas de Calais, 2009-2013,
Dunkerque, France.



Niv. R+4 +15,75m (21,20 NGF)
0 5 10 m

Anne Lacaton (1955 -) et Jean-Philippe Vassal (1954 -), agence Lacaton & Vassal créée en 1987, Frac Nord - Pas de Calais, 2009-2013, plan du niveau 4, Dunkerque, France.



Détail du plan précédent mettant en évidence les pointillés du forum d'exposition.

Jean-Philippe Vassal : « Je m'aperçois que je n'ai pas envie de construire de murs. Cela pourrait bien définir notre travail. »

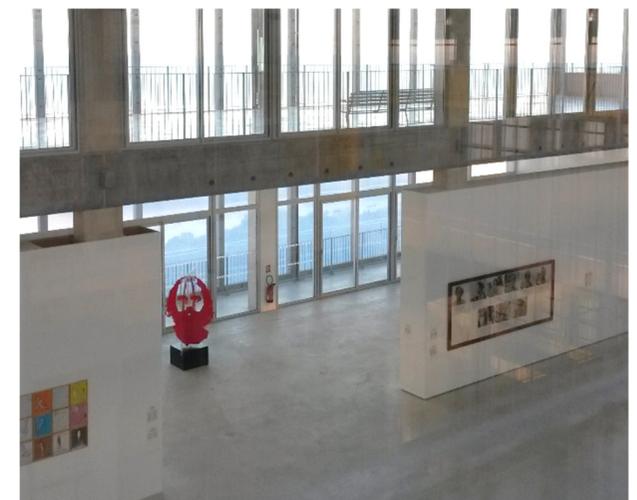
Josep-Maria Martin, Entretien avec Lacaton & Vassal, in Hilde Teerlinck et al., DNK-110923 LACATON & VASSAL, FRAC Nord-Pas de Calais, Dunkerque, janvier 2012, p 34.

Jean-Philippe Vassal : « Lorsque l'on dit qu'il n'y a pas de mur, cela veut dire que l'on évite ce qui ferme ou qui sépare définitivement. »

Josep-Maria Martin, Entretien avec Lacaton & Vassal, in Hilde Teerlinck et al., DNK-110923 LACATON & VASSAL, FRAC Nord-Pas de Calais, Dunkerque, janvier 2012, p 35.

Anne Lacaton : « Nous souhaitons travailler sur des espaces plus généreux, qui laissent ouverte la façon de les utiliser. »

Josep-Maria Martin, Entretien avec Lacaton & Vassal, in Hilde Teerlinck et al., DNK-110923 LACATON & VASSAL, FRAC Nord-Pas de Calais, Dunkerque, janvier 2012, p 38.



Vue de l'espace FORUM où les cimaises peuvent évoluer au fil des expositions.

DONNER UNE LIBERTÉ D'APPROPRIATION *(suite)*

Questionnement :

Pourquoi l'auteur devrait décider de tout quand il crée ? Comment peut-on considérer qu'une production artistique échappe à son auteur ? Pourquoi laisser le spectateur, l'utilisateur faire des choix ? Pourquoi aider l'homme à trouver sa part de liberté dans une société où ses choix sont orientés ?

Pour aller plus loin : étude de *Plank* de Thomas Heatherwick.

Thomas Heatherwick crée un mobilier sans fonction précise, capable de s'adapter aux modes de vie évolutifs. *Plank* peut être un tabouret, une table basse et peut aussi déplié complètement, redevenant une simple planche de bois.

Cet objet permet d'interroger la place de l'inutile dans nos sociétés modernes.



Thomas Heatherwick (1970 -), *Plank*, 2000, meuble à fonction variable (tabouret, table d'appoint, etc.), frêne, finition huilée, 40 x 55 x 69 cm, dimension déplié : 188 cm de long, collection Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque, France.

Pour aller plus loin : étude de *Opus 15*, de Lawrence Weiner.

Lawrence Weiner place le spectateur face à un lettrage mural. Selon la volonté de l'artiste, le texte peut être reproduit sur divers supports mais la typographie, la composition et les proportions du texte restent les mêmes. Ici, le texte devient le commencement de l'œuvre. Le spectateur devient réalisateur à part entière, aucune représentation précise ne lui est imposée. Le spectateur prend l'initiative de la réalisation ou non. Avec cette œuvre, l'artiste fait le choix de ne pas s'imposer au spectateur. Les choix plastiques de Lawrence Weiner partent d'une expérience personnelle : le rejet par le public d'une de ses œuvres *Hay, Mesh, String*, composée de pieux et de cordes tendues, qu'il avait présentée au *Windham College*. À l'époque, l'œuvre n'avait pas été comprise ; les étudiants l'ont violemment refusée en la détruisant. Weiner a pris acte de cette hostilité du public en s'orientant vers des propositions et non des impositions.

« - 1. L'artiste peut construire le travail - 2. Le travail peut être fabriqué - 3. Le travail peut ne pas être réalisé - Chaque proposition étant égale et en accord avec l'intention de l'artiste le choix d'une des conditions de présentation relève du récepteur à l'occasion de la réception ».

Artnews, texte de Lawrence Weiner, 1968.



Lawrence Weiner (1942 -), *Opus 15*, 1968, lettrage mural, dimensions variables collection Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque, France..

« ... l'art est une présentation, pas une chose imposée. Il est fait pour le public, pas pour l'histoire, ni pour la culture, il est fait pour être utilisé ».

Lawrence Weiner, entretien in *Sans Titre*, janvier-février-mars 1990, n°9, Lawrence Weiner : « Tell me what you think of me ».

LES ÉLÈVES EN QUESTION

DONNER UNE LIBERTÉ D'APPROPRIATION *(suite)*

Ce qui fait obstacle pour les élèves :

Pour l'élève, ce qu'il crée lui appartient. Il ne conçoit pas qu'une autre personne puisse intervenir sur ce qu'il estime être son projet de création personnel. Il n'imagine pas laisser le spectateur s'emparer de son projet pour se l'approprier.

L'objectif de l'enseignant :

L'objectif de l'enseignant est de faire accepter qu'une tierce personne puisse s'approprier son projet de création. L'enseignant aura pour mission de permettre à l'élève d'élaborer des idées non figées donnant la place au spectateur qui deviendra de ce fait acteur.

Références aux programmes

Cycle 2 :

L'expression des émotions

- Exprimer ses émotions et sa sensibilité en confrontant sa perception à celle d'autres élèves.

La pratique artistique au cœur des apprentissages :

Cycle 2 Un personnage change d'humeur et de peintre !

Proposition de projet de création où l'élève devra utiliser une seule couleur pour représenter un personnage ayant une émotion particulière. Au fil des séances, ce personnage est confié à un autre élève qui doit utiliser une autre couleur pour représenter une autre émotion. La représentation du premier élève disparaît donc derrière celle du deuxième et ainsi de suite.



Réalisations plastiques d'élèves de l'école La Campagne de Bourbourg.
Le premier élève a représenté un personnage joyeux.
Le deuxième élève a représenté un personnage triste.
Le troisième élève a représenté un personnage en colère.

Références aux programmes

Cycle 3 :

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

- La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché : découverte des modalités de présentation afin de permettre la réception d'une production plastique ou d'une œuvre (accrochage, mise en espace, mise en scène, frontalité, circulation, parcours, participation ou passivité du spectateur...).

La pratique artistique au cœur des apprentissages :

Cycle 3 Une boîte en kit : Concepteur / Réalisateur

Proposition de projet de création où l'élève aura uniquement un rôle de concepteur. L'élève a pour mission de prévoir trois transformations d'une boîte de petite taille de son choix en trois objets identifiables (exemple : une boîte peut se transformer en valise, en table de nuit, en billard). Le concepteur devra penser à mettre à l'intérieur de sa boîte tous les éléments nécessaires aux trois transformations et aussi prévoir trois notices de construction et d'installation visant à mettre en valeur le futur objet.

Le projet de l'élève concepteur est alors réalisé par un autre élève de la classe qui a le choix entre les trois transformations possibles pour finaliser le projet.

Références aux programmes

Cycle 4 :

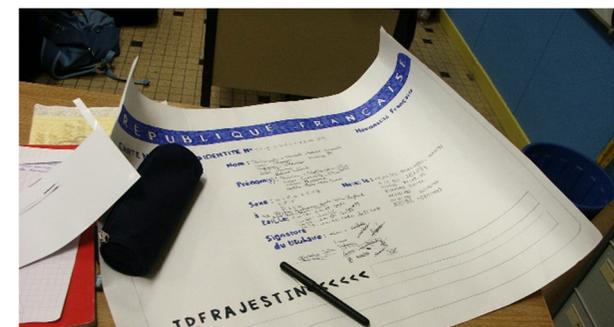
L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

- La relation du corps à la production artistique : implication du corps de l'auteur ; effets du geste et de l'instrument, qualités plastiques et effets visuels obtenus ; lisibilité du processus de production et de son déploiement dans le temps et dans l'espace : traces, performance, théâtralisation, événements, œuvres éphémères, captations.

La pratique artistique au cœur des apprentissages :

Cycle 4 Autoportrait de classe

Proposition de projet de création où l'élève aura pour mission de réaliser un autoportrait de classe où chacun va laisser sa trace. L'élève concepteur du projet devra réaliser un support, préparer tout le matériel nécessaire à la réalisation et établir une notice pour donner les instructions aux élèves de la classe qui viendront laisser leurs traces.



Réalisations plastiques d'élèves de 4^e du collège Jean Jaurès de Bourbourg :
Un portrait de classe photographique : chaque élève prend une photo d'une tartine de pâte à tartiner qu'il vient de croquer. Les photographies sont ensuite collées sur un support représentant un pot de pâte à tartiner de la classe.
Un autoportrait de classe du pouce de chaque élève dans sa couleur préférée. Cette empreinte est déposée sur le cadre d'une empreinte au plâtre de l'élève concepteur du projet.
Un autoportrait de la classe où chacun décline son identité et sa signature sur une carte d'identité géante.